

Les tavillons du toit du chalet de la Sèche des Amburnex se patinent...

1^{er} avril 2014. La piste est encore excellente, quoique un peu molle à cause de la chaleur ambiante. Le hors piste est aussi possible sans problème qui nous permet de joindre le chalet de la Sèche des Amburnex en ayant quitté la piste ordinaire.

On le voit déjà à distance, le toit n'a plus cette belle couleur dorée, il a déjà passé au gris, mais c'est de circonstance. Du bois frais ne saurait garder longtemps sa couleur d'origine, presque blanche, sous le soleil et les pluies ou les neiges. Il se fonce, le jaune devient brun, puis brun-gris, et puis un jour il sera complètement gris, il aura presque même mis du gris argenté sans sa gamme foncée de nouvelles couleurs. Et puis il s'en tiendra là et le tavillon commencera alors son usure pour mener ce toit en un état acceptable pendant une trentaine d'année. Ce qui revient à dire qu'on le retrouvera encore au milieu du siècle, alors, mon Dieu, que le monde aura complètement changé. Et qui sait si alors nous aurons toujours des pâturages où le bétail se nourrit. Car y aura-t-il encore du bétail en plaine, telle est l'immense question. Et surtout y aura-t-il encore des paysans, au train où vont les choses ?

Vous fermez un œil, et le lendemain vous ne retrouvez plus le même paysage. Et tout ce que vous avez connu a disparu. Où il vous faut vous refaire une vie dans ce nouveau monde. Et qui n'aura peut-être plus la grâce de l'ancienne, où, il vous semble, les choses étaient solides.

N'empêche, le chalet de la Sèche des Amburnex, il est beau, hormis ses portes pour lesquelles on aurait pu trouver une confection plus élaborée, plus harmonieuse aussi. Car ce sont dans les détails que réside la beauté. On eut pu aussi mettre non des chenaux de métal, mais de bois, à l'ancienne. Du moment que l'on reconstruisait dans une telle optique, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout, à la place de s'arrêter à mi-parcours.

Et voilà, retour par la piste traditionnelle pour regagner la vaste combe des Amburnex où nous sommes retenus par le Moët, par le fond de la Combe toute enneigée encore, l'un des plus beaux paysages de cette partie-ci du pays, et bien entendu par le marais, dont la beauté inénarrable vous retourne toujours le cœur.

Qu'il fait bon, là-haut.



La Combe de la Sèche des Amburnex, l'une des plus belles du Jura.





On ne se lassera jamais de contempler cette toiture à l'ancienne, l'une des seules, ou même la seule, de ce type à la Vallée. Bravo Lausanne, tu as racheté quelque peu l'horrible toit blanc du chalet des Amburnex !





On ne manque jamais à la tradition d'en faire le tour complet. Marotte oblige !





Et retour sur la grande Combe des Amburnex. Là où tu sens toujours que c'est le temps vrai !